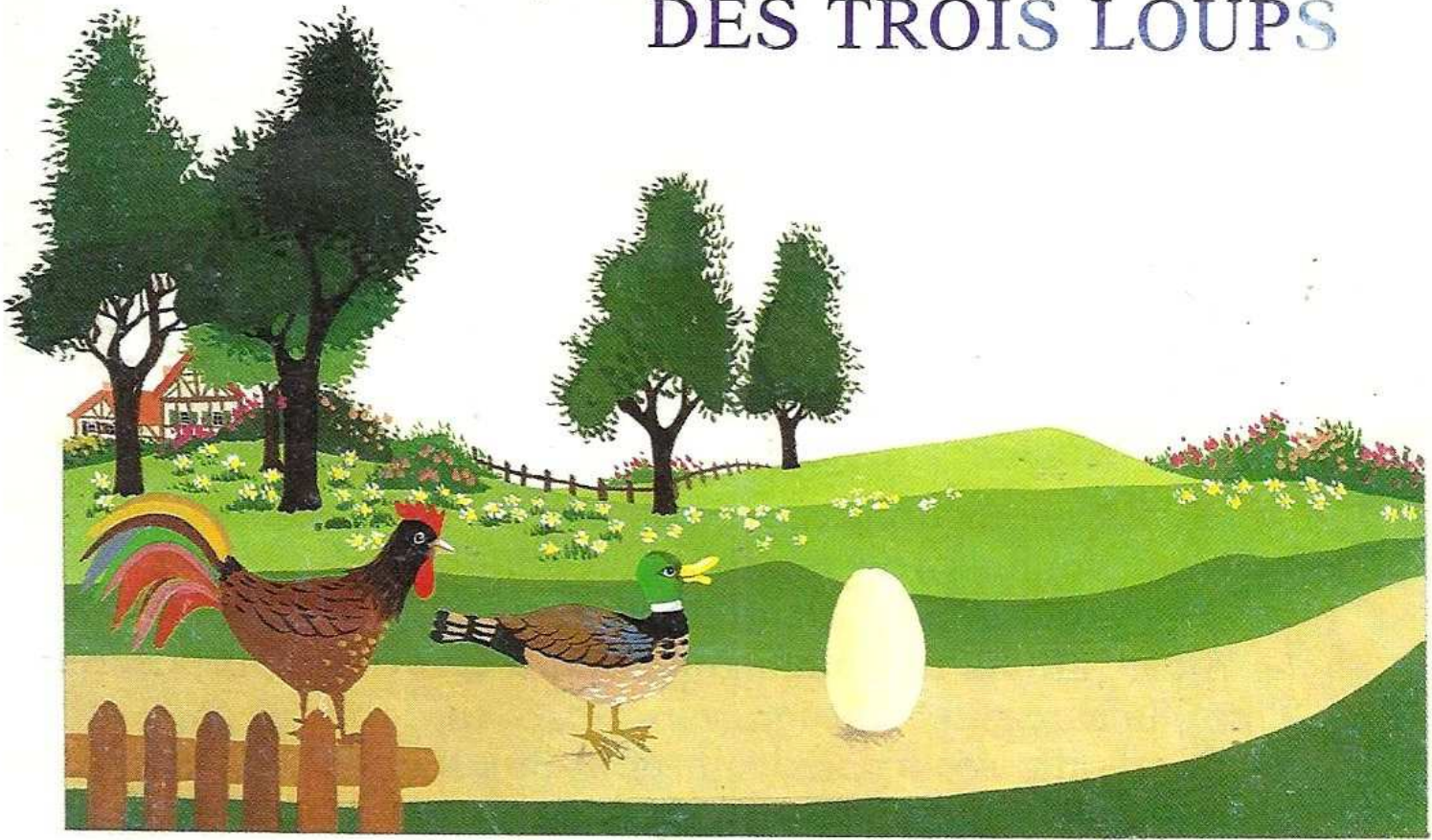


# LA MAISON DES TROIS LOUPS



*I – « Je veux voir le monde. »*

- 1 Par les mers, par-delà les terres, loin, loin, derrière les montagnes, il y avait un œuf.  
Un œuf bien rond, un œuf tout blanc, presque transparent.  
Il s'ennuyait, cet œuf, et voulut voir du pays.  
Il se mit donc en route et sans plus se soucier de rien, roulant par-ci, roulant par-là, il partit sur les chemins.
- 2 Il roulait depuis un certain temps lorsqu'il rencontra un canard.  
– Et où roules-tu donc ainsi, compère ? demanda le canard.  
– Je veux voir le monde, répondit l'œuf.  
– Tout comme moi, dit le canard.  
Et ils continuèrent de compagnie.
- 3 L'œuf roulant, le canard boiteillant, ils allaient depuis un moment lorsqu'ils rencontrèrent le coq.  
– Où allez-vous donc ainsi, compères ? demanda le coq.  
– Nous voulons voir le monde, répondit le canard.



– Tout comme moi, dit le coq.

– Alors, allons de compagnie, reprirent ensemble l'œuf et le canard.

4 Et ils partirent droit devant eux, l'œuf roulant, le canard boitillant, le coq se rengorgeant.

Ils allaient tous trois depuis un moment lorsqu'ils rencontrèrent une écrevisse.

5 – Où allez-vous donc ainsi, compères ? demanda l'écrevisse.

– Nous voulons voir le monde, répondit le coq.

– Tout comme moi, dit l'écrevisse.

– Alors, allons de compagnie, petite écrevisse, proposèrent l'œuf, le canard et le coq.

Et les voilà repartis, droit devant eux, l'œuf roulant, le canard boitillant, le coq se rengorgeant et l'écrevisse allant à reculons.

## *II – Une joyeuse compagnie*

1 Tout à coup se dressa devant eux une aiguille à repriser.

– Qu'est-ce que c'est que ça ? demandèrent l'œuf et l'écrevisse, intrigués.

– Je suis l'aiguille à repriser, répondit une petite voix pointue.

– Et que fais-tu toute seule sur la route ? demanda le canard.

– Je veux voir le monde, répondit l'aiguille à repriser.

– Tout comme nous, dirent l'œuf, le canard, le coq et l'écrevisse. Viens avec nous !

2 Et les voilà repartis tous les cinq, l'œuf roulant, le canard boitillant, le coq se rengorgeant, l'écrevisse reculant et l'aiguille à repriser cabriolant : pic sur la pointe, pac sur la tête, pic sur la pointe, pac sur la tête.

Un bœuf, cessant de ruminer, les regarda passer.

– Où allez-vous donc ainsi, joyeuse compagnie ? demanda-t-il.

– Nous voulons voir le monde, répondirent-ils.

– Je vais avec vous, dit le bœuf...

Et il se mit à cheminer derrière eux.

3 Un cheval, venant à leur rencontre, les arrêta :

– Où allez-vous donc ainsi, joyeuse compagnie ?

– Nous voulons voir le monde, répondit le bœuf.

– Je vais avec vous, dit le cheval.

Et il se rangea à côté du bœuf.

4 Ils repartirent, tout droit devant eux... l'œuf roulant, le canard boitillant, le coq se rengorgeant, l'écrevisse reculant, l'aiguille à repriser cabriolant, le bœuf et le cheval suivant derrière.

La nuit tomba.

Devant eux se trouvait une petite maison. Là habitaient trois loups qui étaient partis à la chasse.

– On entre ? proposa le cheval.

– On entre, répondirent les autres.





- 5 Et chacun trouva un coin à sa convenance : l'œuf dans les cendres tièdes de l'âtre, le canard et le coq perchés sur la cheminée, l'écrevisse au fond d'un baquet plein d'eau ; l'aiguille à repriser se piqua dans l'essuie-mains, le cheval se coucha au milieu de la pièce et le bœuf s'installa dans la cour.

### III – De beaux diables !

- 1 Fatigués d'avoir tant marché, ils s'endormirent vite et ce fut bientôt le silence.

Mais les trois loups étaient sur le chemin du retour.

Le plus vieux, humant l'air, dit :

– Hum, hum, je sens quelque chose d'insolite dans notre petite maison.

- 2 – Qui de nous ira aux nouvelles ? demanda le deuxième.

– Moi ! dit le plus jeune, qui ne craignait rien.

Et bravement, il entra le premier. Il alla droit à la cheminée pour chercher les allumettes, car on n'y voyait guère.





Mais le coq et le canard se mirent à caqueter, à cancaner à qui mieux mieux, le houspillant du bec.

3 Effrayé par ce tintamarre, le loup essaya de trouver des braises dans l'âtre ; mais l'œuf lui sauta à la figure, le barbouillant de cendres.

Aveuglé, le loup se précipita vers le baquet pour se laver, mais l'écrevisse lui pinça le nez.

Il voulut alors saisir l'essuie-mains, mais l'aiguille à repriser lui piqua les pattes.

4 Épouvanté, le loup recula vers le milieu de la pièce ; mais le cheval lui décocha un tel coup de pied qu'il fut projeté dans la cour où le bœuf le reçut sur ses cornes et le renvoya en l'air.

Alors, le loup se mit à hurler :

5 – Les diables sont dans la maison ! La cheminée crie, les cendres vous sautent à la figure, l'eau du baquet pince, l'essuie-mains pique, des coups de pied sortent du plancher et des fourches vous jettent en l'air ! Sauvons-nous, mes frères ! Sauvons-nous !

Et les loups se sauvèrent à travers la forêt.

6 Dans la maison redevenue silencieuse, nos compagnons se rendormirent et de bonne heure le lendemain se remirent en route.

Et qui sait, peut-être les rencontrerez-vous un beau jour sur le chemin, l'œuf roulant, le canard boitillant, le coq se rengorgeant, l'écrevisse reculant, l'aiguille à repriser cabriolant, avec le bœuf et le cheval suivant derrière.

Ils vont voir le monde...